

L. BARD.—*Précis d'anatomie pathologique*, par L. BARD, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Lyon, médecin de l'Hôtel-Dieu. *Deuxième édition, revue et augmentée*, avec 125 figures dans le texte, 1 vol. in-16 diamant, de XII-804 pages, cartonné toile, tranches rouges. (Masson et Cie, éditeurs).. 7 fr. 50

Le *Précis* dont nous présentons au public médical la seconde édition est moins encore un résumé d'anatomie pathologique destiné à la préparation des examens, qu'une sorte de manuel propre à servir de guide aux observations personnelles de chacun. L'auteur y a résumé, d'une part, dans un appendice spécial, les indications techniques qui sont nécessaires aux débutants pour aborder avec fruit la pratique des autopsies; d'autre part, il s'est toujours attaché à décrire les lésions anatomiques telles qu'elles se voient tant à l'œil nu qu'au microscope, en insistant particulièrement sur les détails que l'expérience de l'enseignement lui a montrés être les plus nécessaires pour éviter les confusions ou les causes d'erreur. Ce *Précis* continuera à être très utile à ceux qui voudront y joindre le complément indispensable d'observations pratiques personnelles. Dans sa concision et dans son cadre restreint, sans pouvoir tenir lieu de traités plus étendus, il suffira à ceux qui ne demandent à l'anatomie pathologique que le complément nécessaire de leurs études médicales; à ceux qui sont dominés par les préoccupations scientifiques, il apportera les premiers éléments de l'anatomie pathologique et leur inspirera le désir de la mieux connaître.

---

#### LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE.

---

Le XIIIe Congrès International de Médecine aura lieu l'année prochaine à Paris, durant l'Exposition (2-9 août 1900). La direction du Congrès, en nommant président du comité canadien le Dr Beausoleil, que la profession a rejeté avec tant d'éclat à l'élection du Bureau des Gouverneurs du Collège des Médecins de la Province au mois de juillet 1898, a commis une grave erreur, en même temps qu'elle impose à la profession médicale canadienne-française une humiliation que celle-ci n'a pas méritée. Cette nomination malheureuse va déterminer l'abstention d'un grand nombre de médecins de la province de Québec, et nous le regrettons. On aurait pu choisir facilement parmi les médecins canadiens qui ont étudié à Paris, qui s'y sont même fait une réputation, comme le Dr Azarie Brodeur, quelqu'un dont la nomination, plus facile à justifier, aurait rencontré l'approbation générale, et aurait resserré davantage les liens qui unissent le Canada à la France. Nous regrettons que le comité d'organisation du Congrès n'ait pas songé, avant d'agir dans cette affaire, à consulter le consul général de France au Canada, qui aurait pu lui fournir des renseignements fort utiles. Evidemment, nos amis d'outre-mer ne savent pas ce qui se passe chez nous.